

Après-demain (demain) lundi, nous célébrerons le 60^e anniversaire de la clôture du concile du Vatican II. C'est ce Concile que je voudrais évoquer ce soir (matin), en soulignant 4 apports essentiels qui n'ont rien perdu de leur actualité.

Le premier : revenir aux sources bibliques, patristiques et théologiques. Cela aboutit, au Concile, à la constitution dogmatique sur la Révélation divine. Celle-ci est l'initiative de Dieu qui s'adresse aux humains comme à des amis. Elle vise à nous rendre participant à la nature divine. Elle est avant tout une rencontre personnelle avec Dieu qui culmine en Jésus, le médiateur et la plénitude de toute la Révélation, Jésus en qui Dieu se communique lui-même.

Deuxième apport : vivre dans une Eglise où tous les baptisés sont en mission. Cela aboutit, au Concile, à la constitution dogmatique sur l'Eglise. Celle-ci y est présentée comme une action de Dieu-Trinité, qui prend forme visible dans le Peuple de Dieu de la nouvelle Alliance. La relation de l'Eglise au Père, au Fils et à l'Esprit est constitutive de celle-ci : l'Eglise universelle apparaît comme un peuple qui tire son unité de celle du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint. Tous les membres de ce peuple sont égaux en dignité, celle d'enfants de Dieu. La diversité des membres et des fonctions a aussi sa source dans la diversité de Dieu-Trinité, Père, Fils et Esprit. Tous les baptisés sont prêtres, prophètes et rois, par leur participation aux sacrements (prêtres), leur témoignage (prophètes) et l'offrande de leur vie quotidienne (rois).

Troisième apport : revenir aux sources liturgiques. Cela aboutit, au Concile, à la constitution sur la liturgie. Le mystère pascal est la source de la vie de l'Eglise, et il se continue et se réalise dans la liturgie. Celle-ci est à la fois rencontre de Jésus à l'œuvre dans son Eglise et attente de sa venue dans la gloire. Elle est la source et le sommet de toute l'action de l'Eglise.

Dernier apport : vivre des relations plus apaisées avec la société, les autres Églises chrétiennes et les autres religions. Ce désir aboutit, au Concile, à la constitution pastorale sur l'Eglise dans le monde de ce temps. Il y est question de la conception chrétienne de l'homme, de la communauté humaine, de l'activité humaine, et de la tâche de l'Eglise. Tout sur la terre doit être ordonné à l'homme et à la femme comme à son centre et à son sommet. L'homme et la femme comme réseau de relations - avec Dieu, avec les créatures, avec les autres humains -, relations indispensables pour épanouir leurs qualités, l'homme et la femme sont au centre, et ils ont une responsabilité spécifique au sein de la création.

Le Concile ne nous offre-t-il pas une boussole toujours fiable pour orienter le cheminement de notre Eglise en ce 21^e siècle ?